

En 2003, la société des Amis a financé la restauration du Mât totem « Kaiget » de Colombie Britannique.

MÂT TOTEM « KAIGET »

Colombie Britannique



N° d'inventaire : 71.1992.55.1
Fin du XIX^e siècle
Dimension : 16 m (hauteur)
Matériau : cèdre rouge
Année de restauration : 2003

Longtemps exposé au musée de l'Homme, le mât Kaiget est aujourd'hui présenté dans le hall d'entrée du musée du quai Branly. Il s'agit de l'un des plus anciens mâts qui subsistent de l'art totémique de la Côte nord-ouest de l'Amérique.

Façonné vers 1850 ou 1867, il est en cèdre rouge, mesure seize mètres de haut et présente un style archaïque des mieux travaillés. Acquis par Kurt Seligmann à Hagwelget, village indien de Colombie britannique, à la suite de transactions avec les représentants du clan, ce mât totem entra dans les collections du musée de l'Homme en 1939. Le clan dont est issu le mât Kaiget vivait au bord de la rivière Bulkey, affluent du fleuve Skeena et le mât trouvait sa place en face de la « maison aux yeux multiples » qui appartenait au chef du clan, Gitem-skanees, « l'Homme de la montagne », issu de la

phratrie Laksilyu. Ce dernier fit élever le mât car il croyait être apparenté à la femme du chasseur immolée dès le début du mythe de Kaiget dont s'inspirent les figures du totem.

Un travail de restauration et de mise en valeur a permis au musée du quai Branly de se doter d'une pièce hautement im-

portante et enrichissante au profit des collections du musée. Le village Hagwelget, d'où provient le mât, était habité non

par des Gitskans, mais par des indiens Carriers, tribus d'arrière-pays ayant une tradition de nomadisme récente et parlant l'Athapascan. Bien qu'ayant une langue différente de celle de leurs voisins les Gitskans, ils avaient déjà adopté vers 1850 le mode de vie de ces derniers ; cependant ils avaient aussi subi certaines influences des Kwakiutls et des Tlingits, tout en gardant quelques éléments de leur propre tradition. Ils se mariaient souvent avec des Gitskans, participaient à leurs fêtes et réciproquement. Les cinq fratries matrilinéaires de ces Carriers étaient toutes représentées dans leurs deux villages principaux, Moricetown et Hagwelget.

Le mât Kaiget montre bien le mélange des deux traditions : Gitskan quant au concept même du mât et Carrier quant au mythe

dont relèvent les personnages qui y figurent.

